

mes d'affaires, d'hommes de profession, de pères et de mères de famille. Or, si j'interroge, dit le Rév. Père, les esprits avisés qui scrutent le problème religieux en notre pays, il me faudra manifester la crainte qu'il n'y ait parmi nous de faux docteurs, pour nous enseigner que la religion ne doit pas prendre tout l'homme, ni toute la vie, mais une part seulement. Selon une pittoresque expression entendue dans un discours de congrès, " on loge la religion tout en haut de l'édifice humain, à un étage supérieur, où on l'entoure de respect, à condition qu'elle n'en sorte pas ; à cet étage, l'homme est catholique, à tous les autres, il est homme, citoyen, tout ce que l'on veut, excepté catholique ". — Le sens catholique vient ici demander et inspirer une obéissance parfaite et une généreuse soumission, une quantité d'obéissance qui n'est déterminée que par la quantité même des dispositions de la règle morale religieuse et une qualité d'obéissance qui s'appelle l'empressement, qui s'appelle aussi le goût, qui s'appelle enfin l'attrait, et par laquelle on se soumet avec la simplicité d'un enfant et avec tout le dévouement d'un fidèle serviteur.

Ayant parlé d'absolu dans l'adhésion de l'esprit, il ne faut pas craindre de parler d'absolu dans la soumission du coeur, et il faut surtout se rappeler que la dépendance est inhérente à la nature humaine, qu'elle est aussi sa force, sa gloire, sa vraie liberté, puisqu'il est écrit : *servir Dieu, c'est régner !*

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Dimanche,	23 février.	—	Saint-Michel, à Montréal.
Mardi,	25	"	— Saint-Léonard-de-Port-Maurice.
Jeudi,	27	"	— Sainte-Dorothée.
Samedi,	1 mars.	—	Saint-Stanislas.